

Armand Colin/Bourrelier

Poèmes de partout et de toujours

pour les enfants de 2 à 8 ans



recueillis par Paulette Lequeux

POÈMES DE PARTOUT
ET DE TOUJOURS

par
Paulette Lequeux

Aujourd'hui un oiseau m'a montré le chemin
M'a conduit hors de la forêt
Jusqu'aux rives de l'océan de joie.
Tout à coup, j'ai vu le Soleil
Tout à coup, j'ai entendu les chansons
Tout à coup, j'ai surpris le parfum des fleurs
Tout à coup, mon âme s'est ouverte.

RABINDRANATH TAGORE

Les chants du matin

CRÉDITS BIBLIOGRAPHIQUES

Malgré nos recherches il se peut que nous n'ayons pu identifier tous les ayants-droit des poèmes cités. Dans ce cas nous les prions de s'adresser à nous afin de nous permettre de combler des lacunes dont nous nous excusons.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	5	Odeurs du verger	43
		Parfums du jardin	45
		Odeurs des prés	47
POÈMES DE SENSIBILISATION SENSORIELLE	7	Odeurs des éléments	48
		Odeurs des armoires	49
A l'écoute du monde	8	Eveil aux saveurs	50
Le silence	8	Distinction	50
Les bruits des objets	8	Nourriture : les sucreries — les fruits — le pain — les boissons	50
Les bruits des machines	9	Nourriture animale	55
Les bruits de la nature : les eaux vives — la pluie — le vent — les animaux	11	Recherches tactiles	57
Le chant des oiseaux	14	La chaleur et le froid	57
Le chant des hommes	16	Le contact de l'eau	58
La musique instrumentale	17	La douceur des choses	59
La musique surnaturelle	20	La cueillette	61
Regards sur le monde	21	Astiquage	62
Vision	21	Pluralité des impressions	63
Les reflets	21	Dualité	63
Les êtres ailés	22	Trio	68
Les arbres	23	Faisceau	69
Les fleurs	24	Fusion	72
Les demeures	26	POÈMES DE SENSIBILISATION AFFECTIVE	75
L'eau	27		
Les astres	27	Impressions d'harmonie	76
Participation au dynamisme du monde	30	Harmonie familiale	76
Immobilité	30	Harmonie musicale	76
Les mouvements des hommes	30	Harmonie de la nature	78
Les mouvements des animaux	32	Harmonie des eaux	80
Les mouvements des plantes	33	Impressions rassurantes	83
Les mouvements de l'eau	34	La force	83
Le vent	35	La rondeur	84
Les mouvements des astres	37	La sécurité	85
Les mouvements des objets	38	Le repos	86
Les voyages des hommes	39	Les asiles naturels	87
Le voyage de la fée	41	La protection rêvée	88
L'appel des odeurs	42		
Inodores	42		

Impressions troublantes	89	Approche des métaphores. Méta- phores relatives :	
Les craintes de l'enfant	89	à toi	122
Les craintes des animaux	90	aux édifices	122
Les départs	92	à la végétation	123
Les absences	94	aux animaux	125
Triste féerie	96	aux diverses formes de l'eau	126
Impressions de joie	97	aux astres	128
Les matins heureux	97	particulières à la lune	131
Les mois heureux	99	Poèmes anecdotiques	134
De l'humour	102	Des histoires de famille	134
Rire de fées	104	Des histoires de bêtes et de plantes	136
Jeux du cœur	105	Des histoires lointaines	139
L'amour et l'amitié	105	Poèmes de fantaisie	142
L'offrande	106	Jeux d'enfants	142
L'amour universel	109	Jeux de plantes	144
Les sentiments des animaux	112	Jeux de bêtes	145
La puissance de l'amour	113	Jeu de fée	147
Jeux de l'imagination	114	Poèmes de jouissance langagière	148
Les sources du rêve	114	Précieux langage	148
Les dessins	116	Abondance verbale	150
Le champ du ciel	117	Des noms étranges et cares- sants	152
Les rêves	118	Des jeux de parole	154
Les actes imaginaires	118		
Féerie	120	Références bibliographiques	157
POÈMES DE SENSIBILISA- TION FORMELLE	121		

avant-propos

Les poèmes de ce florilège ont été cueillis sans souci du temps, de l'espace et des écoles littéraires :

— Les textes les plus anciens datent d'avant notre ère, les plus récents sont l'œuvre de jeunes poètes contemporains. Ils sont éclos en Amérique du Nord, au Brésil, au Mexique, au Sénégal aussi bien qu'en Chine, au Japon, en Russie et dans tout pays d'Europe. Par souci d'efficacité ou par simple curiosité les noms des 231 auteurs cités sont parfois suivis de leur nationalité et de leur siècle d'existence.

— Les textes choisis prennent la forme la plus régulièrement classique comme la plus savante ou la plus libre.

— Tous les genres accessibles à de jeunes enfants sont abordés : celui qui fait rêver comme celui qui fait rire, celui qui élève ou dépayse comme celui qui évoque la vie journalière.

— Les longueurs des poésies ou des phrases ou des vers, la plus ou moins grande simplicité, la complexité variable des images ou du sens permettent de répondre aux possibilités mnémotechniques, verbales et affectives d'enfants d'âges différents. Un seul vers se suffit parfois à lui-même et nos morceaux n'excèdent pas une quinzaine de vers, la moyenne générale étant de 6 vers.

— Les poèmes présentés n'ont pas en général de titre soit parce qu'ils n'en possédaient pas soit parce qu'il ne nous a pas paru opportun de titrer les extraits que nous en avons tirés et surtout parce que le titre endigue l'imagination.

Nos poèmes sont unis par la résonance qu'ils peuvent avoir sur l'enfant et non par un thème auxquels ils se rapportent. S'ils doivent enrichir une source d'animation nous souhaitons que l'on pense moins exclusivement au sens et à la beauté et davantage peut-être à l'éveil sensoriel, imaginatif ou affectif qu'ils peuvent engendrer.

La classification thématique habituelle répond à un des désirs dominants des enseignants : trouver un poème qui corresponde au travail de la classe, aux événements à l'environnement; notre table des matières facilitera cette recherche.

Notre choix n'est pas fait pour notre propre délectation. Nous avons essayé de nous mettre à la place de l'enfant qui reçoit une poésie; nous avons revécu son ébranlement, le choc sensible qu'il peut éprouver. Ce sont elles qui naissent alors qui nous ont servi de guide. Ce sont elles qui ont permis d'organiser nos 581 poèmes selon 3 grandes axes et 17 séquences. C'est ainsi que nous présentons 275 poèmes de sensibilisation sensorielle qui s'ordonnent autour des impressions auditives, visuelles, motrices, olfactives, gustatives, tactiles, 157 poèmes de sensibilisation affective aptes à faire naître des impressions d'harmonie, d'équilibre, de trouble léger, de joie, des élans du cœur et de l'imagination, 149 poèmes de sensibilisation formelle relatifs aux métaphores, aux anecdotes, au divertissement sans conséquence et à la jouissance langagière si proche de nos « Jeux de paroles » (A. Colin).

Durant notre quête engagée depuis une décennie nous avons évité de noter les morceaux du répertoire habituel de nos classes qui y ont toujours leur place, ne relevant que ceux d'égale valeur esthétique qui pouvaient avoir une influence heureuse sur nos enfants.

L'enfant dans sa totalité a toujours été présent dans notre pensée et dans notre cœur et nous espérons grâce à ces poèmes *le rendre plus sensible au monde des apparences et l'aider en même temps à le dépasser et à s'y dépasser.*

poèmes
de sensibilisation
sensorielle

à l'écoute du monde

Mais ô maître, que te vouer à toi
Qui enseignas l'ouïe aux créatures ?

RAINER MARIA RILKE

LE SILENCE

Le silence bleu et or
Cueille d'invisibles fleurs...
L'heure passe lente et claire
Sur la place somnolente
Sous le ciel d'hiver tremblant.

LÉON PAUL FARGUE

Brouillards montez! Versez vos cendres monotones
Avec de longs haillons de brume dans les cieux
Qui noiera le marais livide des automnes
Et bâtissez un grand plafond silencieux!

STÉPHANE MALLARMÉ

LES BRUITS DES OBJETS

Elle écoute au creux du silence
Le bleu du ciel marcher pieds nus.
Elle écoute mûrir les fruits
Croître les fleurs et pousser l'herbe.
Mais tout se tait. Un oiseau lance
Un chant furtif et déjà tu
Puis le silence fait silence.

CLAUDE ROY

Le bruit fin des râdeaux
s'accorde aux paysages
traversés par les soupirs
des arracheuses d'herbes folles

JEAN FOLLAIN

Ecoute : un arrosoir, là-bas heurte une bêche,
Et plus loin, par delà la haie et le jardin,
Le doux bruit d'une faux siffle dans l'herbe fraîche.

H. DE RÉGNIER

Six heures tombent de l'horloge
Comme six noix dans un chaudron.

TRISTAN DERÈME

Avant le jour
J'ai été réveillé sur ma couche
Par un bruit.
C'était la clôture de bambou
Qui se brisait sous le poids de la neige.

Poésie japonaise, XII^e siècle

LES BRUITS DES MACHINES

Le temps n'est que longue paresse.
Aux prés mouillés les soirs sont doux
Restez, restez, rien ne vous presse.
La pluie est si belle au mois d'Août.
Moi j'écoute un pas sur la route
Un bruit de moteur au lointain
J'écoute, j'écoute, j'écoute.

LOUIS ARAGON

Il pleut. Les taxis vont et viennent
On voit rouler les autobus.
Et les remorqueurs sur la Seine
Font un bruit... qu'on ne s'entend plus.

FRANCIS CARCO

Le monde est trépidant de trains et de navires
De l'Est à l'Ouest, du Sud au Nord
Stridents et violents
Ils vont, ils fuient;
Et leurs signaux et leurs sifflets déchirent
L'aube, le jour, le soir, la nuit...
Et le tonnerre sourd de leurs roulants essieux
Font tressaillir à coups tumultueux de gongs
Ici, là-bas, partout, jusqu'en son cœur profond
La Terre.

EMILE VERHAEREN

Bruit du train :

Tout le bruit que feraient mille chaînes au bout
Desquelles hurleraient mille géants que l'on fouette
Et tout à coup des cris prolongés de chouette.

PAUL VERLAINE

L'usine.

Pénètre dans la claire chambre des machines
Corsets d'acier, ceinture de cuivre, qui semblent
De grands corps allongés qui remueraient leurs membres;
Ecoute le ronron souterrain des turbines.

JULES LEROUX

Les eaux vives

L'ombre s'est endormie en la prairie
Les sources chantent...
Dans la plaine, mon peuplier centenaire
Remuait son feuillage
Tout tremblant au couchant
Comme l'argent des étoiles.
Tout un grand soir d'été se recueillait
Dans le peuplier.
Trouble douceur de la pénombre, j'écoutais
L'eau chanter.

FEDERICO GARCIA LORCA

Ecoutez la chanson bien douce
Qui ne pleure que pour vous plaire.
Elle est discrète, elle est légère :
Un frisson d'eau sur la mousse!

PAUL VERLAINE

Des saules et des peupliers
Bordent la rive
Entends contre les vieux piliers
Du pont, l'eau vive.
Elle chante comme une voix,
Jase et s'amuse,
Et puis s'écrase sur le bois
Frais de l'écluse.

FRANCIS CARCO

Dans le jardin paisible où mourait un beau soir
Les myrtes bien taillés, les frères cyprès noirs
Chargeaient l'air d'une odeur d'encens salubre et douce
Et le jet d'eau chantait pour lui seul à mi-voix
Le bonheur d'être pur, vibrant, clair et si droit,
Et de s'épanouir dans la lumière rousse.

E. VIEU LARGUIER

Coule, fontaine, chante
Près de la maison basse
Au milieu des prés frais.
Les sapins et les charmes
Et le vent t'accompagnent
Et les hêtres aussi.
Chante, fontaine, chante.

Je voudrais
Que tu entendes
Forte, vaste, profonde et tendre
La grande voix sourde de la mer
Qui se lamente.

HENRI DE RÉGNIER

ANDRÉ SPIRE

Quand nous nous réveillons tous
D'un sommeil profond
D'une longue nuit,
Combien est doux le bruit des vagues
Sur lesquelles vogue un bateau.

PRINCE SHÔTOKU, Japon, VII^e siècle

La pluie

Il n'y avait pas d'étoiles
et une douce averse tombait
dans l'obscurité. Comme le bruit
de cette averse sur les feuilles
était délicieux!

SARASHINA, Japon, XI^e siècle

J'entends le bruit de l'eau qui court
J'entends gronder l'orage lourd.

CHARLES CROS

Alors il plut. La pluie courait sur la montagne
C'était la pluie qui fait rêver les villages,
La pluie au bruissement tendre et léger,
La pluie qui tinte, la pluie qui pleure du soleil,
La pluie qui arrose les clairs arcs en ciel...

FRANCIS JAMMES

Le vent

Le vent beugle, rugit, siffle, râle et miaule.
Il mord, déchire, arrache et tranche les nuées.

LECONTE DE LISLE

Le vent bruit à la cime des arbres
La pluie clapote sur le lac.
Nul pêcheur en vue,
Les oies sauvages caquètent dans les roseaux.

YAN HAO WEN, XIII^e siècle

Qui dira les mérites du vent ?
Souffle brusque, il rebrousse les seigles,
Souffle large, il dépasse les aigles,
Souffle jeune, il s'éveille en chantant
Souffle vieux, il s'endort en grondant.
Qui dira les mérites du vent ?

ADOLPHE RETTÉ, 1863-1930

Les animaux

L'aigle blanc a glapi sur la mer, sur les îles
comme le cri blanc du Soleil avant midi.
Le lion a répondu, le prince de la brousse
qui soulève la torpeur lâche de midi.

LÉOPOLD SEDAR SENGHOR

Nos quatre chevaux ardents dans la poudre et le bruit
Couraient en secouant leurs sonnettes de cuivre
Et les chiens aboyants s'essouffaient à les suivre.

VICTOR HUGO

Le vieil étang!
Une grenouille y plonge :
Ah! quel bruit!

BASHO, Japon, XVII^e siècle

On dirait que les oiseaux
Chantent tous dans les mêmes arbres
Et j'entends le bruit d'épingle,
De leurs pattes sur les toits.

GEORGES CHENNEVIÈRE

LE CHANT DES OISEAUX

Les champs sont dépeuplés
Les montagnes éteintes
Et le chemin désert.
De temps en temps, tout seul
chante un coucou dans l'ombre
des peupliers.

FEDERICO GARCIA LORCA

Le chant du coq au loin déchirait l'air brumeux

BAUDELAIRE

Le merle chante comme une cascade
d'eau pure. La roulade du merle est
un cristal qui tombe, une cascade qui
se meurt. Le merle ne chante pas pour le ciel
Il chante pour une eau prochaine...
Cascade mélodieuse de notes liquides
fraîches et tremblantes qui semble
vouloir tarir.

GASTON BACHELARD

Le rossignol
Siffla sur mille tons
Se lança dans des trilles
Etira d'ondoyantes mélodies.
Tantôt sa voix tendrement faiblissait,
Comme un pipeau languide au lointain résonnait,
Tantôt elle montait et vibrait à la ronde,
Soudain roulait dans la forêt profonde,
Tout alors écoutait.

IVAN KRYLOV

Ecoute le pinson et la linote
Sur la branche de ce rosier!
Vois branler leur petit gosier!
Ecoute comme ils ont changé la note!

THÉOPHILE DE VIAU

L'alouette s'élançait dans l'espace.
Sa chanson matinale,
Sa claire et joyeuse mélodie
Emplissent les forêts et les cœurs.

EICHENDORFF

LE CHANT DES HOMMES

Une chanson
Tomberait d'une étoile
Une chanson
Monterait d'un buisson.

Une chanson
De la marine à voiles
Une chanson
De la fille au garçon.

Une chanson
Des tisseuses de toile
Une chanson
D'alouette et de pinson.

MAURICE FOMBEURE

Je chanterai, dit-il, de telles mélodies
Que ceux-là oublieront leur peine et leur tourment
Qui prêteront l'oreille à la douceur du chant.

...
Vers la fin de la nuit, lorsque perça le jour,
Hôrant reprit son chant, ce fut telle douceur
Que la ramée se tût où nichaient les oiseaux.

...
Les bêtes des forêts laissèrent leur pâture;
Tout ce qui s'apprêtait à ramper parmi l'herbe
Tout ce qui s'apprêtait à nager dans les flots
S'arrêta

GUDRUN, Allemagne, XIII^e siècle

Combien toujours me touchent
Les vieux airs de Bohême.
Dans mon cœur ils insinuent
Leur tristesse et le font lourd.

Lorsqu'un enfant, quelque part
En sarclant fredonne,
Sa chanson me poursuit,
Jusqu'en rêve la nuit.

RAINER MARIA RILKE